

Merci à Roger Leboube de m'avoir fourni les sources de ce document (*document paru ultérieurement dans sa forme ci après*)

■ La vallée aux mille déportés

Du Dr Daniel Giroux, de Troyes (Aube).

J'ai été très intéressé par l'article paru dans le « Patriote résistant » d'octobre dernier sur « La vallée aux mille déportés ». Pour la première fois les arrestations successives des Vosgiens dans la Vallée du Rabodeau sont décrites dans leur ensemble. Je voudrais apporter quelques détails, qui seront peut-être à préciser ou à compléter.

Ayant été moi-même arrêté à Senones le 4 octobre (et non pas le 5) et ayant connu successivement les camps de Schir-

meck, de Dachau, d'Auschwitz, de Birkenau, de Buna Monowitz, de Gleiwitz, de Dora, de Nordhausen, d'Ellrich, et de Bergen-Belsen, je voudrais apporter certaines précisions vécues.

— Notre ami Max Nevers a été témoin de l'odieux massacre de la nuit du 1^{er} septembre au Struthof. Il pourrait donc donner des précisions objectives.

— A Dachau, la première victime fut le fils Prêcheur, de Senones. Il est mort en disant : « Vous direz à mes enfants que je suis mort de faim ». Il avait — en fait — une diphtérie qui n'a pas été soignée, le sérum étant réservé aux Volk-Deutsch.

— André Gaxotte, marchand de bois à Senones, est rentré le premier de Dachau, un colonel américain l'ayant retiré clandestinement du camp des thyphiques... Roger François pourrait raconter les péripéties invraisemblables de son propre retour !...

— A Auschwitz-Birkenau, dès notre arrivée, nous avons été tatoués : série des 200.800 à 200.950.

— A notre arrivée à Buna-Monowitz j'ai eu la chance de retrouver un de mes anciens professeurs de Strasbourg, Roger Waltz. Les Vosgiens lui doivent beaucoup, car il a sauvé de nombreux camarades.

— A Monowitz, le premier décès fut celui du brasseur de Senones, M. Hannemann. Avant de mourir, cet homme m'a confié son ceinturon de la guerre 14-18 en me recommandant de le remettre à sa femme. Mission accomplie ! Les Vosgiens très frappés par la mort de cet « ancien » récitèrent « La prière des morts ».

— Notre camarade Leboube a été dirigé sur un kommando extérieur, il a réussi à s'évader et rejoindre des soldats soviétiques. Il a été interviewé par Ilya Ehrenbourg. Leboube pourrait donner des renseignements précieux...

— A Gleiwitz, au cours d'une halte pendant l'évacuation d'Auschwitz j'ai vu un SS poursuivre et tuer à coups de bâton Mandel, contremaître chez Laederich, à Senones.

— A l'évacuation de Monowitz, le notaire de Senones, maître Sainte-Landy, et le boulanger Houel, tous deux malades, ont été abandonnés sur place, sans chauffage, sans électricité, sans eau, sans nourriture et sans soins. Ils ont été récupérés dix jours plus tard par les Russes. Ils ont été soignés, ils sont rentrés à Senones, contre toute attente, vers le 10 juillet !...